

Médéric Poirier et Jean Ménard, parce que, en dépit de l'inique règlement XVII, ils ont persisté à faire enseigner le français dans une école où quarante enfants sur quarante-cinq sont des Canadiens-Français.

Chassés de l'école, à laquelle ils fournissent les trois-quarts de ses ressources, par ce jugement, qui bafoue le droit naturel, la constitution et le gros bon sens, tout comme s'il avait été fabriqué en Prusse, les catholiques canadiens-français de Green-Valley fondent une école paroissiale française, sous le vocable du Sacré-Cœur, en se chargeant pour cela, de \$25 à \$40 de contribution en surplus de ce qu'ils ont à payer pour rien à l'Etat. Le maintien de la tradition française et catholique coûte cher à ceux qui ont à cœur de ne pas la trahir! Mais le gouvernement d'Ontario ne gagne ni force ni prestige à maintenir ce régime d'iniquité et de persécution.

Haileybury.—Le Vicariat apostolique du Témiscamingue vient d'être élevé au rang de diocèse, avec siège à Haileybury (Ontario) S. G. Mgr Latulipe échange son titre d'évêque de Catenna pour celui de premier titulaire du nouveau siège.

Cette nouvelle crée, dans tout le pays, une satisfaction profonde, car l'Evêque missionnaire est universellement estimé, et l'immense région du Témiscamingue a jusqu'ici trop bénéficié de son zèle éclairé pour qu'on ne se réjouisse pas de voir Rome, en même temps qu'elle récompense ce zèle, assurer aux ouailles de Mgr Latulipe la continuation de son exercice.

Nous nous joignons aux diocésains du Témiscamingue pour présenter au nouvel évêque d'Haileybury nos respectueuses félicitations.

LePas.— Les catholiques canadiens-français de LePas, Man. ont généreusement résolu de s'imposer librement le fardeau de la double taxe, afin de reconstruire leurs écoles séparées telles qu'elles existaient avant l'absorption du Keewatin par le Manitoba. S. G. Mgr Charlebois fournira de son indigence apostolique \$100 par année dans ce but.

Et le gouvernement manitobain vole aux pauvres catholiques pour des écoles où leur conscience leur interdit d'envoyer leurs enfants des sommes dont seuls bénéficient les protestants.

C'est là ce-qu'on appelle de la liberté!

Et ensuite on verra des imbéciles ou des gens de mauvaise foi établir entre les palais scolaires élevés et soutenus par l'Etat en partie avec de l'argent volé, une comparaison avec les pauvres maisons d'écoles élevées à coup de sacrifices par les catholiques, et leur reprocher de ne pas avoir fait plus vaste et plus confortable.